lle. Il me dit
je n'avois pas me
avoit beau-
me doña plu-
tter desquels
fut directe-
pas de lui , &
cilité.

VI.

nce, mon occu-
du Sr. Godon.

, je quittai
s avoir pris
e la part de
recomman-
t à Rouen
res je passais
lle d'Angle-
, m'y ayant
un port de
vaisseau ap-
se qu'il n'y
ord des ba-
s y condui-
s arrivames
petit bateau
passagers à
n jolie avec
emiere ville
a pêche du
taine saison
de

de l'année qu'on y vient chercher avec des
voitures tirées par six chevaux qui menent
ce poisson salé dans plusieurs provinces. La
pêche est le principal revenu de cette petite
ville. Delà j'ai été à Rouen, capitale de la Nor-
mandie, la beauté de ses édifices ne répond
pas à sa grandeur ni à son commerce, les grands
vaisseaux y abordent où il y a le flux & reflux
de la mer, quoiqu'elle en soit éloignée. Cette
ville a la séance d'un parlement, elle est à 12
lieues de Dieppe. Je continuois ma route au
Pont-de-l'arche, petite ville de la même pro-
vince, qui n'est ni grande ni belle, ni riche
selon ce qu'il m'a paru, elle est à trois lieues
de la précédente. Vernon petite ville médio-
cre pour sa grandeur & beauté, elle est aussi
dans la même province à sept lieues de la
précédente, & c'est à trois lieues en deçà que
j'avois pris la galiote, qui me conduisit neuf
lieues de chemin, ensuite je marchai quelques
lieues pour gagner St. Germain-en-Laye qui
est une petite, belle & jolie ville à douze lieues
de Vernon & à quatre lieues de Paris, où j'ar-
rivois encore à cette capitale le lundi 21 No-
vembre 1768 pour la troisième fois, où je
travaillois de l'horloger en fait de mouvement,
pour cet effet je louai une chambre chez le Sr.
Ralet, rue des Mauvais Garçons à raison de
huit francs par mois; d'ici je fus pour loger
dans la rue des Martyrs chez un nommé Be-
noit : pendant ce tems-là je fus à tous les spèc-
taclès de Paris comme c'est ce qu'il peut y